



Résolution du Comité exécutif Pour une politique globale de la nuit

Milan, 24 octobre 2014

Les temps de la nuit ont un impact sur les usages de l'espace public, les besoins des habitants et la nature des activités. Différents publics s'y croisent et cohabitent. Les conflits potentiels entre la ville qui dort, celle qui s'amuse et celle qui travaille conduisent à repenser le vivre ensemble la nuit. En effet, les conflits d'usage générés par la période nocturne affectent avant tout l'espace public et imposent un renouvellement de l'action publique et, en particulier, celle des collectivités.

Les élus locaux doivent ainsi répondre au défi que représente la recherche d'équilibre entre prévention et interdiction, régulation et encadrement de la vie nocturne. Il est nécessaire que les politiques publiques prennent en compte les spécificités de la vie nocturne et s'adaptent à la variation des usages par rapport à la vie diurne.

Loin de penser la nuit uniquement comme un problème, l'Efus considère que la nuit est aussi synonyme d'opportunités sur un territoire. Elle est un vecteur essentiel de développement culturel, économique et touristique.

Dès 1993, l'Efus a travaillé sur les parcours de la nuit avec le projet international « Décibel : les discos, la musique, la drogue, l'alcool et la sécurité routière ». Depuis, différents programmes^[1] portés par le Forum, aux niveaux national et européen, traitent des questions de sécurité liées à l'abus de substances, aux événements festifs et à la vie nocturne.

Avec les recommandations publiées en 2013 à l'issue du projet européen Safer Drinking Scenes, l'Efus a consolidé sa doctrine sur les problématiques posées par les consommations d'alcool sur l'espace public quand elles basculent dans l'excès. Les villes ont appelé à une consommation plus responsable, une régulation de la consommation d'alcool pour une meilleure qualité de vie nocturne et une anticipation des risques. Lors de la conférence finale du projet à Nantes, les villes partenaires ont appelé de leurs vœux la construction de stratégies intégrées au niveau local fondées sur l'équilibre entre santé et sécurité publiques. Cette philosophie d'intervention repose sur une présence humaine, la prévention et la réduction des risques ainsi que la régulation, soutenue par des partenariats et des outils de collaboration.

Le Manifeste d'Aubervilliers et Saint-Denis recommande lui aussi le développement au niveau européen d'une culture de prévention des risques en matière de santé et de sécurité liés à la fête dans l'espace public la nuit, en échangeant de manière constante sur les initiatives les plus prometteuses.

Avec les collectivités territoriales, de nombreux acteurs[2], de la vie nocturne se mobilisent et prônent une approche positive, transversale et globale. Tous soulignent l'importance d'une coordination des réseaux thématiques représentant l'ensemble des acteurs concernés et partageant la même vision de la fête au niveau européen.

A travers l'Europe, de nombreuses collectivités membres de l'Efus initient ou consolident un travail ciblé sur la vie nocturne à travers des structures dédiées, des outils d'engagement et d'observation ou des élus délégués à la nuit. Elles expérimentent des pratiques visant la protection des différents publics, adaptées à un public noctambule en constante évolution et conçoivent des offres de loisirs alternatives à la pratique festive, comme les nuits du sport ou des lieux de rencontre sans alcool.

Aussi, l'Efus se réjouit qu'une doctrine commune de la vie nocturne se consolide et soit portée par de nombreux acteurs, politiques, institutionnels, associatifs, privés ainsi que par des membres de la société civile. Il souligne que les collectivités locales et régionales, par leur position centrale, sont les plus pertinentes pour coordonner le dialogue et l'action entre ces différents acteurs.

Les membres de l'Efus vont constituer un groupe de travail avec l'ensemble des parties prenantes afin de construire les conditions nécessaires à une vie nocturne durable et de qualité, qui s'insère dans une stratégie globale, partenariale et intégrée.

[2] Voir la fiche sécutopic / « Fêtez Clairs » / groupe de travail du FFSU « Binge Drinking » (2007/2009) / les projets européens Democracy Cities and Drugs I (2005-2007) et II (2008- 2011) de l'Efus / « Safer Drinking Scenes » (2010 / 2013)/Projet « Sécurité & Tourisme » Efus (2013 -2015), dont un des volets traite de la vie nocturne/ Promotion de la santé en milieux festifs INPES 2013

[3] réseau Culture Bar- Bars, les réseaux NEW Net et Eurocare, le Réseau Party +, la Chambre Syndicale des Cabarets Artistiques et Discothèques de France (CSCAD) la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique (SACEM)

